

AUTONOMIE PROTÉIQUE

LA DÉMARCHE

En quête d'autonomie protéique, les associés font le choix de fourrages riches en légumineuses et dédient leurs productions de céréales et de protéagineux à l'alimentation des animaux (bovins et porcs).

LES SAVOIRS AGROÉCOLOGIQUES

■ Des fourrages riches en légumineuses et de très bonne qualité nutritive

Jusqu'à présent, un mélange luzerne-dactyle était implanté. Depuis quelques années, les associés font face à des difficultés pour pérenniser la luzerne (durée de vie : 1 an). Temporairement, c'est un mélange RGA-TB qui est implanté mais de nouvelles expérimentations avec de la luzerne devraient être menées prochainement.

Le foin séché en grange, de bonne qualité, contribue à satisfaire les besoins protéiques du troupeau. Il est prioritairement réservé aux vaches laitières.

Cf. pratique agroécologique Séchage solaire du fourrage en grange.

■ Un mélange triticales, pois apprécié de tous

Quelques chiffres :

- Rendements (triticales / pois) : 35 – 38 q / ha
- Densité de semis : 130 kg / ha de triticales + 25 kg /ha de pois.
- Proportions attendues à la récolte : 50 / 50. La proportion de pois est très variable selon les années avec un effet climat très marqué.
- Le pois présente l'avantage d'être apprécié par les bovins et les porcs.
- Les céréales et protéagineux produits sur la ferme assurent 50 % de l'autonomie en concentrés des animaux.

■ Ration en concentrés des VL

Les vaches reçoivent 700 kg de concentrés/ vache soit 167 g concentrés / litre de lait.

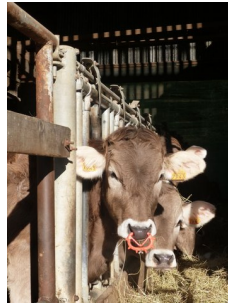
La référence pour les systèmes spécialisés bovins lait en zone de piémont (19 exploitations) est de 229 g concentrés / L lait (réseau d'élevage bovins lait Sud-Ouest 2012). La ferme du Carregaut est plus économe en concentré.

■ Valorisation du petit lait pour les porcs

50 % de l'alimentation des porcs est assuré par le petit lait. Les porcs consomment 6 à 7 t de concentrés.



Vaches laitières



Génisses

INTÉRÊTS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Economiques	Agronomiques	Environnementaux
<ul style="list-style-type: none"> ■ Faible dépendance au prix des fourrages et des concentrés 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Pois apprécié par les bovins et les porcs ■ Faibles consommations en concentrés par litre de lait (167 g / L lait) 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Limitation des achats d'aliment et recyclage du petit lait <p><i>(limitation des achats extérieurs et par conséquent des dépenses énergétiques associées)</i></p>